

## **LA VARROASE : DÉPISTAGE**

---

Le dépistage de l'infestation par le varroa revêt une grande importance pour tous les apiculteurs ayant des ruchers installés dans une zone reconnue positive. Chez les apiculteurs qui ne pensent pas encore être affectés par la condition, un dépistage annuel permet une intervention rapide dès que l'infestation apparaît. Chez les productions déjà affectées par le varroa, ces méthodes peuvent permettre d'évaluer l'efficacité des traitements déjà effectués ou le degré de réinfestation et le besoin de répéter les traitements. Le dépistage peut se faire à l'automne ou au printemps sur un échantillonnage représentatif des ruches, soit environ 10 % de celles-ci pour un rucher moyen. Le varroa étant très petit, il faut parfois utiliser une loupe pour l'identifier lors du dépistage. Les techniques recommandées sont les suivantes :

### **EXAMEN DU COUVAIN DE FAUX-BOURDONS**

Il s'agit ici de désoperculer une centaine de cellules de faux-bourçons, d'en extraire les larves et de les examiner une à une. On peut utiliser un peigne à désoperculer. Le varroa s'observe facilement sous forme de " petit point brun " sur la larve blanche. Dès que l'on détecte une mite, des traitements sont justifiés au printemps et à l'automne tout en réévaluant la situation par un dépistage estival.

### **TECHNIQUE DU BOCAL À L'ÉTHÉR**

Recueillir environ 100 abeilles dans un bocal contenant un peu d'éther, tel que le liquide de démarrage en aérosol. Il faut alors procéder avec soin puisque ce produit est très inflammable. Agiter le bocal et faire rouler lentement les abeilles sur la paroi. Les parasites, s'ils sont présents, vont mourir et se coller à la paroi du bocal où on pourra les observer. Cette méthode est beaucoup moins sensible que celles qui suivent. Si on multiplie par 500 le nombre de varroa décelés dans le bocal, on obtient une estimation du nombre de varroas présents dans la ruche. Dès qu'une mite est décelée par cette méthode, des traitements doivent être appliqués au printemps et à l'automne.

### **CARTON AUTOCOLLANT**

Lorsque les varroas meurent naturellement, ils tombent sur le plancher de la ruche. On insère donc un carton autocollant, couvrant toute la surface du plancher et recouvert d'un grillage approprié sous la hausse à couvain, pour une période de 24 heures. Si l'infestation est très légère, on peut être obligé de répéter l'opération plusieurs jours avant de déceler le varroa, car cette méthode est moins sensible que la suivante. Elle peut cependant être utilisée en présence de hausse à miel. Avec cette méthode, si l'on détecte moins d'une mite par jour, on traitera à l'automne; si on observe entre 1 et 10 mites par jour, il vaut mieux traiter dès le mois d'août; en présence de plus de 10 mites par jour, il faut retirer les hausses à miel et traiter immédiatement. Les traitements doivent toujours

se faire en l'absence de hausse à miel. On peut se procurer des cartons autocollants et des treillis chez les fournisseurs de matériel apicole ou les préparer soi-même en enduisant un carton de vaseline. Le grillage doit avoir des carreaux d'environ 0,5 cm de largeur pour permettre aux mites de tomber sur le carton mais empêcher les abeilles de s'y coller.

### **CARTON AUTOCOLLANT ET APISTAN®**

C'est la technique la plus sensible, mais elle doit être utilisée en l'absence de hausse à miel. Il s'agit ici de placer une languette d'Apistan® entre deux cadres de couvain, au sein de la grappe d'abeilles. Un carton autocollant, recouvert du grillage, est placé sous la hausse à couvain vis-à-vis de la languette. Le carton doit être de dimension au moins équivalente à la moitié de la surface de la hausse ou de la même surface que celle-ci. Le tout est laissé en place pendant deux jours puis on retire la languette et le carton. Le grillage est retiré du carton et la lecture de ce dernier est faite avec une loupe. En multipliant par 5 le nombre de varroas retrouvés, on obtient approximativement le nombre de varroas présents dans la ruche. Rappelons qu'en présence de plus de 1 000 varroas une colonie est en danger et sa fin est proche.

### **SERVICE DE DIAGNOSTIC**

Pour confirmer un cas de varroase, des prélèvements pourront être acheminés dans les laboratoires de pathologie animale du MAPAQ. Il est préférable de consulter le médecin vétérinaire responsable de l'apiculture dans sa région pour déterminer la nature des spécimens à soumettre. Il pourra s'agir, selon le cas, de cartons autocollants recueillis suite à un dépistage, d'un bocal contenant des abeilles avec de l'éther ou d'une section de couvain de faux-bourdon. Ces échantillons devront être bien emballés individuellement et placés dans un sac de plastique pour les cartons autocollants. Ils pourront être expédiés par la poste au besoin.

### **LA VARROASE : TRAITEMENT**

Selon le degré d'infestation, divers protocoles de traitement pourront être envisagés. Mentionnons que des infestations majeures décelées au printemps pourraient nécessiter la destruction de la ruche afin d'éviter les risques importants de dispersion. Seulement 2 produits sont homologués au Canada pour traiter la varroase. Le MAPAQ insiste, lors de l'utilisation de ces produits, sur le suivi des recommandations du fabricant et de celles formulées dans les ordonnances prescrites par les médecins vétérinaires.

### **ACIDE FORMIQUE 65 %**

Bien utilisé, ce produit a une efficacité pouvant aller jusqu'à 95 %. L'acide formique étant dangereux à manipuler, on doit prendre certaines précautions. Son utilisation doit cesser deux semaines avant la miellée. Le produit permet, par évaporation, de contrôler le varroa adulte sur l'abeille et une partie des varroas situés dans le couvain.

On doit répéter le traitement à 6 reprises à intervalle de 4 à 10 jours. L'acide formique agissant par évaporation, il doit être utilisé lorsque la température ambiante se situe entre 10 ° et 30 °C.

## **APISTAN®**

C'est un traitement efficace jusqu'à 95 %, à condition de suivre de façon stricte les instructions du fabricant. Tout autre usage augmente le risque d'apparition de résistance chez le varroa. Il ne doit pas être utilisé en présence de hausses à miel.

L'insecticide contenu dans la languette agissant par contact et non par évaporation, celle-ci doit être utilisée lorsque les abeilles sont actives et circulent encore beaucoup, donc avant les températures froides de l'automne.

## **RETRAIT DU COUVAIN DE FAUX-BOURDONS**

Il s'agit d'une méthode de contrôle qui peut être utilisée parallèlement avec les traitements décrits ci-haut. Sachant que le varroa effectue son cycle reproducteur en manifestant une grande préférence pour le couvain de faux-bourçons, il s'agit alors de retirer ce dernier de la ruche en le découpant et de le brûler. Cette méthode peut être utilisée au printemps et durant tout l'été. Plusieurs protocoles utilisant cette forme de lutte biologique ont été mis au point.

## **AUTRES MODES DE TRAITEMENT**

D'autres méthodes ont été essayées (acide acétique, huiles essentielles) mais leur efficacité reste encore à démontrer.

## **L'ACARIOSE : DÉPISTAGE**

Les symptômes de l'acariose peuvent parfois passer inaperçus. De plus, les acariens, responsables de cette condition, sont trop petits pour pouvoir être observés sur les abeilles sans l'aide du microscope. Le diagnostic se fait donc par un examen microscopique dans les laboratoires de pathologie animale du MAPAQ.

On doit alors prélever environ 250 abeilles par 10 ruches à raison de 25 abeilles par colonie et les placer dans un contenant de 250 ml rempli à demi d'alcool éthylique à 70 %. Pour confirmer le pourcentage d'infestation d'une colonie, les abeilles peuvent provenir d'une même colonie.

## **L'ACARIOSE : TRAITEMENT**

Comme pour la varroase, seulement 2 produits sont homologués au Canada pour traiter l'acariose. Le MAPAQ insiste aussi, lors de leur utilisation, sur le suivi des recommandations du fabricant et de celles formulées dans les ordonnances prescrites par les médecins vétérinaires.

## **ACIDE FORMIQUE 65 %**

L'acide formique étant dangereux à manipuler, on doit prendre certaines précautions. Son utilisation doit cesser 2 semaines avant la miellée. De plus, l'acide formique agissant par évaporation, il doit être utilisé lorsque la température ambiante se situe entre 10 °C et 30 °C. On doit répéter le traitement à 3 reprises à intervalle de 4 à 10 jours. Si le traitement

vise à détruire l'acariose et la varroase simultanément, on doit effectuer 6 traitements à intervalle de 4 à 10 jours.

## **MENTHOL**

Ce produit agissant aussi par évaporation, son utilisation à une température de plus de 20°C accroît son efficacité. On doit cesser de l'utiliser 2 semaines avant la miellée.